

4è texte de Nathalie

- Je ne sais pas, on n'a sûrement pas invité de chiens.
- Comment a-t-il fait pour rentrer ?
- La porte est mal fermée !
- A-t-il un collier ?

"Ouille, j'ai horreur de ça !" Tourloupe se donne alors un air féroce, mais attend avant de montrer ses crocs. Les bruits se déplacent et la foule les porte vers la plus belle œuvre de l'exposition. Ils suivent les autres, tel un troupeau. "Qu'ont-ils donc à se presser comme ça ? Allez, poussez-vous ? Mais qu'y a-t-il à voir ?" Tourloupe essaie d'entrevoir, lui aussi, ce qui attire l'attention de tous. Au milieu d'un décor bleu, il aperçoit des chiens de toutes les couleurs. Il trouve cela très joli. Il regarde particulièrement un gros chien noir au milieu d'un panneau. Il aimerait bien le renifler de plus près, mais il y a vraiment trop de monde. Aïe ! Il vient encore de se faire marcher sur la patte, et personne ne s'excuse. D'accord, il est gros ce chien, mais Tourloupe ne comprend tout de même pas pourquoi autant de personnes se réunissent autour de lui. D'accord, c'est la première fois qu'il rencontre des chiens de couleur rose ou verte, mais tout de même !

- Mais je n'en sais rien, moi ! C'est interdit aux animaux !
- Je l'ai déjà vu quelque part ce chien...
- Il est beau, ce chien.
- Portons un toast en l'honneur d'Aldo Dogstone qui est parmi nous aujourd'hui, ...

Tourloupe découvre une lune et une bête étrange avec des cornes. Certains endroits très sombres contrastent avec d'autres plus clairs. Il distingue une rivière. Un poisson saute, et puis deux, et puis trois. Certains chiens ont un nez pointu. Très pointu ! Les arbres ont des pattes. Tourloupe se tourne à nouveau vers les talons alignés. Ils admirent, tous, les œuvres d'Aldo Dogstone. Tous se pressent avant qu'il ne reparte vers Madrid.

- Regardez ce bleu, ce vert coquille.
- Il a peint la nuit derrière un grillage.
- Une cage à moineaux placée devant un mur bleu.

Tous sont très occupés à admirer un magnifique tableau bleu avec des lignes droites horizontales. Tourloupe d'abord surpris, réfléchit : courir pour sortir ? sauter par-dessus la table ? les griffer ? les mordre ? les lécher ?... Il décide tout simplement d'aboyer "OUAF OUAF !" Tout le monde recule.

- Ce chien ici ! ça - ne - s'est - jamais - fait - encore ! C'est - ex - tra - or - di - nai - re !

Se faufiler en vitesse entre toutes ces jambes et essayer de retrouver cette paire de mules de daim marron. Voilà ce qui préoccupe Tourloupe ! Le silence revient. Quelqu'un prend la parole, tout le monde écoute. A nouveau, ils parlent tous en même temps.

- J'aime beaucoup ce bleu, mais que représente-t-il ?
- Oh, moi je déteste ces couleurs !
- J'aimerais l'acheter... il est cher ?

Que disent-ils ? Que regardent-ils ? Est-ce de lui que l'on parle ? Il n'est pas à vendre ? Poussez-vous, moi aussi je voudrais voir ! Tourloupe comprend. Il est entré dans une galerie de peinture. C'est un "vernissage".

- C'est magnifique ces bleus, ces verts.
- J'adore votre tableau sur la plage.
- Comme c'est joli ce ciel nuageux gris et blanc avec ce petit bout de ciel bleu !
- Regardez ces rectangles de couleurs : rouge, mauve, bleu, violet, vert, jaune et ce noir : c'est génial !!!
- Et toutes ces formes géométriques représentant une ville, avec ce ballon rouge au milieu, c'est très original !

On le tient toujours, on lui pince les oreilles, on le câline. Il n'aime pas ça, mais pas ça du tout. Tourloupe s'irrite de plus en plus. Il essaie de se dégager. On lui tire sur les poils. Tout à coup, il voit venir un grand monsieur, rouge de colère.

Consigne :

Et alors... ? Que se passe-t-il ? Qui est ce monsieur ? Bon courage, c'est la fin des aventures de Tourloupe.

Pensez à un secret, une révélation !